

**Samsara de Lois Patiño : une expérience
cinématographique au rythme méditatif**

Introduction

Sous la direction de
Santiago Hidalgo

Coordination éditoriale Baptiste Creps Marnie Mariscalchi	Conception graphique Alex Delagrave
Révision (textes français) Alex Delagrave	Révision (textes anglais) Aleksander Janicki

Référence bibliographique

Hidalgo, Santiago (dir.). *Samsara de Lois Patiño : une expérience cinématographique au rythme méditatif*. Montréal: CinéMédias, 2025, collection « Écrans partagés ». <https://doi.org/10.62212/1866/41586>

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec,
Bibliothèque et Archives Canada, 2025
ISBN 978-2-925376-21-7 (PDF)

Mention de droits pour les textes

© CinéMédias, 2025. Certains droits réservés. Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International



Retranscription des entretiens et interventions

Les propos rapportés dans ce livre sont retranscrits dans leur langue originale. De plus, ils ont été édités afin d'en faciliter la lecture, avec l'accord des personnes concernées.

Mention d'appui financier

cinEXmedia est en partie financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada

Mention de droits pour les images

Les captures d'écran du film *Samsara* sont reproduites dans ce livre avec l'aimable autorisation de Lois Patiño.

Introduction

Santiago Hidalgo

Le présent ouvrage résulte de la collaboration du Laboratoire CinéMédias de l'Université de Montréal avec le Neuro (l'Institut-hôpital neurologique de Montréal, rattaché à l'Université McGill) et le Festival du nouveau cinéma (FNC), qui m'avaient notamment convié à animer une discussion lors de la Semaine du cerveau du Neuro. Le cas du film *Samsara* du réalisateur espagnol Lois Patiño, soigneusement choisi par le FNC pour être projeté avant la discussion, sera d'abord mis en lumière par un entretien avec le cinéaste puis par un échange abordant les différentes contributions scientifiques s'inscrivant dans le cadre des événements captivants de cette semaine dédiée à l'exploration des mystères du cerveau. Cette publication propose ainsi l'analyse d'une œuvre pouvant être rattachée à la catégorie du Slow Cinema, tant par son esthétique visuelle et sonore qu'à travers la perception spectatorielle qui en découle. En explorant l'ensemble des thèmes que ce film propose, nous aspirons à enrichir notre compréhension des liens entre le cinéma, la santé mentale et notre perception du monde qui nous entoure.

Le Laboratoire CinéMédias, engagé dans l'étude des effets du cinéma sur les spectateurs, a récemment instauré le partenariat cinEXmedia intitulé «Contribuer au bien-être à l'ère des écrans^[1]». Ce partenariat rassemble des chercheurs travaillant sur les enjeux sociétaux, pédagogiques et thérapeutiques de l'expérience cinématographique dans une perspective inclusive.

À ce titre, trois chercheuses éminentes apporteront leurs perspectives diversifiées au sein des sciences de la santé et du cinéma: Isabelle Raynauld, spécialiste de l'écriture scénaristique; Sarah Lippé, experte en neurodéveloppement; et Ana Inés Ansaldo, spécialiste axée sur la communication et les émotions chez les personnes atteintes de démence. Elles éclaireront dans la seconde partie de cet ouvrage nos réflexions sur la manière dont les composantes cinématographiques interagissent pour influencer notre perception du temps et de l'espace.

Mon engagement dans ces recherches trouve son impulsion dans une expérience personnelle dans laquelle beaucoup d'entre nous pourrons sans doute nous retrouver. En visionnant des films ou des séries avec mes deux filles, j'ai observé des réactions contrastées devant des émissions de télévision ou des œuvres cinématographiques anciennes par rapport à des productions plus contemporaines. Cette observation a suscité ma curiosité quant aux effets du

[1] « cinEXmedia: Ensuring Well-Being in the Screen Age: A Partnership Supporting the Inclusive Use of Cinematic Experiences in Health, Education, and Society », subvention de partenariat du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, 2022-2029.

cinéma et de l'audiovisuel sur l'état mental des spectateurs, tout particulièrement en lien avec le rapport au temps et au rythme qui est induit; c'est ainsi que notre laboratoire a entrepris des projets collaboratifs avec des experts en sciences de la santé pour mieux comprendre cette dynamique complexe.

Le Slow Cinema, que nous explorons ici à travers *Samsara*, se profile comme une réponse consciente à l'ère visuelle accélérée dans laquelle nous nous trouvons en proposant une expérience cinématographique propice à la méditation. Nous nous interrogerons ici sur la lenteur du rythme musico-sonore, la mise en scène aérée, le grain de la pellicule et la colorimétrie picturale propre au film, ainsi que sur la représentation d'états méditatifs à l'écran, qui semble opérer également en ce sens.

En traitant d'une part de l'invisible, tant sur un plan dramaturgique, philosophique ou esthétique, et d'autre part de l'aspect multiculturel, qui constitue un pan essentiel de l'appréhension de cette œuvre si particulière, le réalisateur appelle le spectateur à une véritable empathie sensorielle transcendant les différences culturelles ou temporelles et questionnant la part de métaphysique qui compose toute culture humaine. La curiosité de l'autre et l'écoute intérieure se nourrissent mutuellement, amplifiant cette symbolique de l'écho chère au réalisateur et précieuse au spectateur. En effet, nous nous demanderons dans quelle mesure ce dernier perçoit les résonances que le film crée avec ses autres expériences et tisse des liens avec sa propre existence.

L'allégorie de l'écho se poursuit jusque dans le choix des interprètes qui, à une exception près, ne sont pas des acteurs professionnels, mettant en exergue l'hybridité de cette œuvre, entre fiction et documentaire. Ancrée dans un présent désamorçant toute tentation d'exotisme à l'égard de cultures sous-représentées dans le cinéma occidental, la narration trouve dans le temps long son équilibre poétique, notamment à travers une séquence stroboscopique expérimentale qui compose le centre du long métrage. La réception spectatorielle de cette réincarnation suivant les préceptes du *Bardo Thödol*, le livre des morts tibétain, se trouve au cœur des enjeux.

Cette clef de voûte du film illustre à elle seule combien l'étude scientifique de l'expérience cinématographique demeure délicate, avec de nombreux éléments distincts, tant objectifs que subjectifs, à considérer. Dans cette optique, nos contributeurs partageront des stratégies pour aborder cette complexité, tout en soulignant les défis liés à l'analyse scientifique d'une expérience aussi immersive et multifacette.

< Santiago Hidalgo présentant *Samsara*
avant la projection du film lors du FNC

Photo : Stéphane Mukunzi, Le Neuro

